



La Gazette du Fort de la Conchée

N° 8 AVRIL 2014

BULLETIN D'INFORMATION SUR LES TRAVAUX DE RESTAURATION

La Gazette du fort de la Conchée est un bulletin d'informations adressé gratuitement par mail à tous ceux qui s'intéressent à la restauration de ce prestigieux ouvrage de l'illustre Vauban. Pour recevoir gratuitement la Gazette, il suffit d'envoyer son mail personnel à :

**lesamisdufortdela
conchee@orange.fr**

Pendant plusieurs heures, l'hélicoptère a parfaitement transporté les sacs de chaux, les paquets de pierres et les citernes d'eau avant qu'un incident au rotor provoque l'ouverture du crochet de levage et la chute à la mer du bras de la nouvelle grue

Cette petite Gazette est publiée par le club des Amis du Fort de la Conchée rattaché à la Compagnie du fort de la Conchée qui gère depuis 1988 tous les travaux de restauration sur ce monument historique acheté par un groupe de 21 passionnés uniquement dans le but de conserver un témoignage exceptionnel de l'art militaire du XVIIe siècle

Incident d'hélicoptère, le bras de la grue télescopique perdu dans la mer.



Photo Stéphane Saint-André

Provoqué par un incident technique sur le rotor, une partie du bras télescopique de la nouvelle grue est tombé à la mer, mais le chantier de restauration ne devrait pas être retardé

Pour approvisionner en avril le chantier de restauration du fort, il a été décidé par les copropriétaires et l'architecte en chef d'avoir recours au transport par hélicoptère. Une formule qui apparemment peut paraître très onéreuse. En réalité en étudiant tous les postes de dépenses, il n'en est pas certain. En moins d'une dizaine de minutes l'hélicoptère peut emporter à l'extrémité d'un câble, une charge de près d'une tonne et la déposer directement sur la plateforme du fort. Pour réaliser la même opération avec un bateau, il faudrait embarquer le matériel le long d'un quai à l'aide d'une petite grue ce qui à Saint

Malo ne peut se faire que dans le bassin à flot dont l'accès est limité par les heures de marée. Arrivé au pied du fort, le bateau doit être déchargé sur la plateforme à plus de 15 m de hauteur par un petit treuil dont la charge ne dépasse pas 500 kg. Toutes ces manutentions exigent l'emploi de plusieurs personnes et bien des efforts musculaires. Le coût horaire de la main d'œuvre pendant au moins deux ou trois jours et la location d'un bateau représentent donc une dépense qui n'est pas loin de la location d'un hélicoptère qui ne mobilise que trois personnes : le pilote et deux aides, l'un pour l'accrochage du câble de levage et l'autre pour guider très exactement la dépose de la charge sur le sol, le pilote ne pouvant à la fois faire évoluer son appareil et localiser très exacte-

ment cette emplacement.

Dès le premier jour de l'opération, des dizaines de sacs de sable, de chaux ainsi que les lourds paquets de blocs de granit bien taillés furent transportés de la pointe de la Varde sur la terrasse du fort. Restait à réaliser le transport le plus délicat, celui de la grue qui avait été divisée en deux parties, le socle avec son moteur diesel et le bras mobile télescopique. Le socle fut déposé sans problème sur les deux rails fixés au dallage de la terrasse à la pointe sud. La seconde partie de la grue décolla de la pointe de la Varde comme la dizaine des autres colis lorsqu'à la suite d'un incident technique sur le rotor provoquant de fortes vibrations, le crochet automatique s'ouvrit et la grue tomba dans la mer à environ 300 m du rivage. Le pilote à cet instant était incapable de situer précisément le point de chute faute de repères sur le plan d'eau. Un plongeur venu rapidement sur le lieu supposé de la chute ne put localiser l'épave dans une profondeur d'environ 9 m. Après deux jours de recherche, il a fallu se rendre à l'évidence, le bras de la grue restait introuvable. Un recours à un groupe de plongeurs pour ratisser largement les fonds sera sans doute nécessaire ou mieux encore l'emploi d'un appareil de prospection du genre sonar.

La poursuite des travaux va certainement prendre un peu de retard à la suite de cet accident. Mais rien n'est compromis pour la saison. Le moral de tous ceux qui se passionnent pour la restauration du fort reste intact. En 25 ans de travaux, le fort de la Conchée a connu bien d'autres aventures et contretemps.

ALAIN RONDEAU

Toutes les pierres du nouveau rempart ont déjà été taillées et classées pour un montage rapide et très précis exigeant moins de main d'oeuvre sur le fort.



la grue va se déplacer sur deux rails à l'extrémité sud de la plateforme pour soulever les pierres de la terrasse sur le nouveau rempart mais également pour relever les anciennes pierres immergées dans la mer. On voit sur la partie haute, le premier verin du bras télescopique



L'hélicoptère a déjà transporté 130 tonnes de sable, de chaux et de blocs de granit par palettes depuis la pointe de la Varde. Elles sont stockées au nord de la terrasse.

INSCRIRE SON NOM AU CÔTÉ DE L'ILLUSTRE VAUBAN

La Compagnie a lancé une souscription pour aider au financement des travaux. Un don de 100 € permet l'achat d'une pierre de parement et l'envoi d'une attestation au nom du donateur pour sa contribution à la restauration de ce prestigieux monument historique.

Ce don de 100€ ou plus donne droit à une déduction fiscale de 66% soit une dépense réelle de 34€ pour un don de 100 €

Contact :

Par courrier : Compagnie du Fort de la Conchée. Maison des associations 35 rue Ernest Renan 35400 Saint-Malo.

Par mail : lesamisdufortdelaconchee@orange.fr